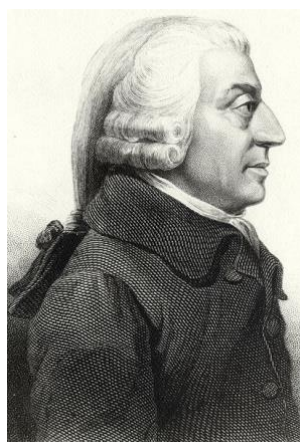


Adam Smith

(1723-1790)

Par Yves Le Pestipon



Qu'Adam Smith puisse être présenté comme un savant toulousain, voilà qui peut déconcerter. Ne fut-il pas un Écossais ? N'enseigna-t-il pas à l'Université de Glasgow ? Son buste ne figure-t-il pas à dans la ville d'Edimbourg ? Ne publia-t-il pas toute son œuvre en anglais ? Il n'y a d'ailleurs, à cette heure, aucune rue Adam Smith à Toulouse. En France, au demeurant, on ne compte que deux voies consacrées à Adam Smith : une rue avec un seul numéro à Paris, et une impasse, dans un quartier périphérique de Montpellier.

Montpellier, du moins, semble se souvenir un peu qu'Adam Smith y passa en 1765. Il vécut cependant plus de temps à Toulouse, et c'est dans cette ville qu'il commença à composer, pour "passer le temps", le plus fameux de ses ouvrages *De la Richesse des nations*. Il y évoque d'ailleurs les moulins de Garonne, et réfléchit sur le financement du Canal du Midi.

Adam Smith passa une large année à Toulouse à partir de mars 1764. Il y accompagnait un jeune duc, le duc de Buccleuch, pour une sorte de "Grand tour", éducatif, voulu par son beau père Charles Townsend. Toulouse était alors une ville importante, intéressante sur le plan économique, et la vaste région que nous appelons aujourd'hui "Occitanie", était remarquablement gouvernée depuis Toulouse et Montpellier. Faire visiter ces territoires à un jeune duc était, sans danger et judicieux. Le faire accompagner par un grand savant comme Adam Smith pouvait enrichir son éducation et, peut-être, l'éloigner des tentations.

Adam Smith se rendit à des séances de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. Il voulut aussi rencontrer dans cette ville un de ses plus grands administrateurs, l'archevêque Loménie de Brienne, mais il ne l'y trouva pas. Il put se renseigner sur l'affaire Calas, qui remuait l'Europe entière, en raison de l'activité de Voltaire. Quand il passa ensuite par Paris, et qu'il fut reçu dans les cercles philosophiques, on se moqua quelque peu de son accent : un anglophone parlant français avec un accent gascon !

Ce grand économiste libéral à qui on attribue, largement à tort, la paternité du capitalisme, voire de l'ultra-libéralisme, est, puisqu'il avait l'accent, et malgré le peu d'admiration qu'il eut manifestement pour les lettrés locaux, un savant de Toulouse.

Un documentaire, visible depuis le site internet de l'Académie des Sciences de Toulouse, qui y a contribué, mais qui s'intitule malencontreusement "le voyageur immobile", donne idée de l'activité à Toulouse de ce passant considérable.